



Pour la convention de la Société d'industrie Laitière

(Suite)

Le Centre de Contrôle de Montmagny, sous la charge de M. L.-E. Côté, membre du Bureau de direction de la Société d'Industrie Laitière,—comptait en juillet 1915, 115 troupeaux: 863 vaches sous contrôle.

Si Way's Mills est le centre qui compte le plus grand nombre de vaches, Montmagny est celui qui compte le plus grand nombre de cultivateurs dans son Centre. Il s'est fait là un travail de géant,—nous ne pouvons cependant, donner encore un long rapport car la deuxième année de Contrôle n'est pas encore terminée pour ce Centre, mais par l'organisation déjà commencée et le travail déjà fait, il est permis de fonder les plus belles espérances pour le succès de l'Industrie Laitière dans Montmagny. J'ai eu moi-même, l'avantage de le constater à l'Exposition de septembre dernier; tout le monde est disposé pour l'avancement et le progrès. Il faisait réellement bon de voir les membres de la Société d'Agriculture au nombre d'environ, 500, réunis à la table du banquet offert par M. le député D.-O. Lespérance et d'entendre des hommes d'État, tel que MM. Landry, Lavergne, etc., des professeurs, des industriels, etc., les plus grandes déclarations de sympathies morales, pratiques et de considération pour l'Agriculture et le Cultivateur.

A Montmagny, tout comme au Danemark, toutes les classes de la Société paraissent disposées à étudier l'Agriculture, à faire de l'union et de la coopération pour le développement de la culture et de l'industrie laitière. C'est bien cet esprit d'union et d'étude qui a fait la prospérité de l'Agriculture au Danemark, après avoir retiré le pays de la ruine où l'avait fait tomber la guerre de 1864.

Revenons au Contrôle dans Montmagny. Avec le concours des bonnes volontés et des intéressés, il a été possible à M. Côté d'organiser une douzaine de Société d'Élevage d'animaux afin d'amener autant que possible, de bons taureaux reproducteurs laitiers et de race pure et de les mettre au service gratuit des Contrôleurs et des membres de ces sociétés d'élevage. Ceci, avec le service du contrôle qui fait connaître les bonnes et les mauvaises vaches du troupeau, permet l'adoption du système d'élevage qui assure les meilleurs résultats pour l'amélioration du troupeau,—croisement des bonnes vaches sûrement connues, avec de bons reproducteurs de races pures, bons types de leur race, de bonne conformation et appartenant à de bonnes familles laitières.

Un autre bon point à signaler des Contrôleurs de Montmagny, c'est l'achat d'un grand nombre d'animaux de race (mâles et femelles); on ne se contente pas des Sociétés d'élevage,

plusieurs cultivateurs veulent avoir leurs reproducteurs à eux et avoir aussi une vache ou une génisse ou deux enrégistrée pour la formation du troupeau pure race. Voici une preuve de l'élan donné dans cette voie:—A la vente faite par la Société d'Éleveurs à Québec, le 20 octobre, les contrôleurs de Montmagny ont acheté pour leur part, 11 têtes de Bovins sur 53 mis en vente et ils en ont acheté encore trois autres à Lévis.—Donc 14 têtes, pure race sont entrées dans Montmagny ce jour-là. J'en profiterai pour demander à MM. les Éleveurs de donner plus d'attention au Contrôle.

Nous avons encore les Centres de Métabetchouan, Lac St-Jean, sous la direction de M. Élisée Hudon, comprenant 83 troupeaux, 1,053 vaches sous contrôle.

L'Islet sous la direction de M. Albert Tremblay, comprenant 40 troupeaux, 266 vaches sous contrôle.

Bellechasse sous la direction de M. J.-S. Cinq-Mars, comprenant 42 troupeaux, 242 vaches sous contrôle.

Ces Centres ont été organisés en 1914,—les rendements moyens ont été établis et des comparaisons ont été faites entre les différentes qualités de vaches d'un même troupeau, et alors il a été décidé de soustraire un bon nombre de vaches qui n'étaient pas bonnes. On a aussi montré des possibilités dans chacun des Centres en établissant le rendement de 100 bonnes vaches et de 100 autres mauvaises et dans chaque cas le résultat a donné succès pour 10 bonnes vaches contre 10 mauvaises. La différence est extraordinaire et toujours des bonnes vaches bien soignées sont gardées avec profit et des mauvaises vaches mal traitées sont toujours gardées avec perte pour le propriétaire.

Maintes preuves sont établies que le surplus de nourriture, même d'aliments concentrés, a rapporté du 100% quand il est donné à de bonnes vaches laitières.

Trente associations de Contrôle ou le travail se fait sous la direction des fabricants de beurre ou de fromage donnent aussi de bons résultats.

Comme résultat général, nous pouvons maintenant affirmer que le Contrôle rapportera des succès,—M. Ruddick commissaire, M. Lemieux, adjoint, M. Barr, chef de la Division de la Laiterie et M. Whitley en charge des Records y donnent leur bienveillante attention. Les hommes en charge sont bien disposés, ils sont en contact journalier avec le cultivateur, ils peuvent réussir à convaincre et à entraîner et les chiffres des résultats comparés parlent haut. C'est ainsi que nous voyons dans tous nos Centres une plus grande attention donnée à la culture, en vue de l'industrie laitière, la culture des fourrages verts, des légumes, du blé-d'Inde, et la construction des silos vont s'augmentant partout et assurant des meilleurs résultats dans l'alimentation.

Nous avons vu de magnifiques champs de blé-d'Inde même en bas de Québec chez nos contrôleurs de Montmagny. Partout l'on craint moins l'achat des nourritures concentrées comme complément de ration et on obtient les meilleurs résultats. Les étables se construisent suivant les données de l'hygiène, elles sont mieux entretenues.

Basé sur les résultats obtenus, je crois avoir prouvé le point que je m'étais proposé: l'importance du service de Contrôle des Vaches Laitières pour rendre l'industrie laitière intéressante et profitable. Pour la faire se développer davantage et par elle, faire notre province de Québec, plus grande, plus heureuse et plus prospère. Que chacun de vous soit un apôtre du Contrôle et vous accomplirez un devoir de Circonstance, Patriotisme et Production.

Merci.

M. J.-B.-E. TRUDEL,
Sur. des C. de C. laitier de Québec.

Ministère fédéral de l'agriculture

SERVICE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE, OTTAWA

Une Variété de Lait Écrémé

La plupart de nos cultivateurs sont habitués à entendre parler de lait "riche" et de lait "pauvre". Le lait est riche ou pauvre suivant la quantité de matière grasse qui s'y trouve. Ce que beaucoup ne comprennent pas cependant, c'est que la richesse du lait, c'est-à-dire la proportion de matière grasse que le lait renferme, varie d'un jour à l'autre ou même d'une traite à l'autre, le même jour, et d'un mois à l'autre. Cette différence est constatée aussi bien dans le lait de vaches prises séparément, et plus souvent dans ce dernier cas.

Si la valeur du lait dépend de la matière grasse qu'il renferme, il importe donc que chaque cultivateur connaisse la richesse de son lait; qu'il vende de la crème ou qu'il vende son lait au poids, il doit savoir si le lait de sa vache "Caillette" contient 2.5 ou 4.8 pour cent de gras, ou si le lait de sa vache "Florida" contient 3.1 ou 5.2 pour cent de gras. Dans un troupeau ou l'on a fait, tous les mois, l'essai de six échantillons du lait de chaque vache, on a constaté que trois bêtes avaient donné en moyenne 1.8, 2.8 et 2.7 pour cent de matière grasse respectivement pendant l'année. Quelle sorte de lait vos vaches donnent-elles? Est-ce du vrai lait, ou seulement une variété de lait écrémé? La quantité n'est pas tout; il faut aussi la qualité. Avez-vous les deux? Contrôlez la production de vos vaches pour vous satisfaire sur ce point, c'est-à-dire pesez régulièrement leur lait et faites en l'essai.

C.-F. W.

A nos abonnés

La grande majorité de nos abonnés se sont rendu à notre demande du mois dernier et espérons que ceux qui ne l'ont pas encore fait y verront ce mois-ci.

Afin de savoir le montant que vous nous devez, consultez la date en dessous de votre nom et adresse sur le dernier couvert, cette date mentionne l'expiration de votre abonnement.